

# Corrigé Sartre Identité

## Questions générales sur cette partie du programme : Les métamorphoses du Moi

### Explicitation de la question d'interprétation :

Montrez comment, pour Sartre, toute identité n'est rien d'autre qu'un rôle surjoué ?

### Introduction :

La notion d'identité pose la continuité et la similitude d'un être ou d'une nature dans le temps. Condition de sa connaissance et donc de son affirmation.

Les rôles joués au théâtre ou au cinéma campent des personnages très clairs, aux caractères bien définis, origine d'une conduite anticipable et cohérente avec eux. Cette cohérence et stabilité semblent inappropriées pour les personnes réelles qui se révèlent plus surprenantes, plus improvisatrices, voire plus décevantes.

Pour comprendre la notion d'identité, la métaphore du rôle est-elle particulièrement adaptée ? Rend-elle compte de son caractère artificiel et emprunté ? Faut-il renoncer à cette notion qui relève davantage du masque, de la fiction, que de la présence à soi-même sincère ?

### 4 Moments du texte à commenter :

#### 1. L'exemple du garçon de café :

Coller à une image (*un peu trop précis, un peu trop d'empressement, un peu trop plein de sollicitude*) un stéréotype du garçon de café, mériter son nom, réaliser les attentes projetées sur lui : il se donne en spectacle. Tel un rôle de théâtre, un personnage de roman, tel un *Caractère* de La Bruyère. Exs : Le Galant ou le Barbon chez Molière.

#### 2. Le sentiment d'inauthenticité :

Une telle conduite parfaite éveille des soupçons : *Toute sa conduite nous semble un jeu*. Seule une machine ne déçoit pas les attentes, elle répète mécaniquement des gestes programmés, induits par des mécanismes sans latitude possible. Un être humain surprend toujours par ses erreurs, dues à son manque de concentration, sa vie intérieure ; ou bien par son perfectionnement qui lui fait changer de conduite. On ne comprend pas un juge ou un arbitre qui ne soupèsent pas les choses, qui ne se sentent pas parfois désorientés. Une conduite impeccablement identique nous donne la sensation d'être devant une authentique machine mais pas un être humain.

#### 3. La généralisation :

Sartre opère une première généralisation : peut-être cette situation n'est-elle propre qu'à toutes les personnes qui doivent se montrer aux autres comme des gens fiables dans leur métier : *Cette obligation ne diffère pas de celle qui s'impose à tous les commerçants*. Le monde du travail met en valeur l'efficacité d'une personne, elle doit rendre le service qu'on attend d'elle : *Un épicier qui rêve est offensant pour l'acheteur*, il prouve par là son désengagement, son indifférence à satisfaire son client. Le monde du travail simplifie l'être humain, le réduit à sa fonction, son utilité, tel un instrument construit pour appuyé un geste productif. Un outil ou instrument procède de l'imagination de l'ouvrier ou de l'ingénieur, son dessin ou son plan ont préexisté à sa réalisation matérielle, on cherche à le fabriquer identique au plan à maxima. Il sera d'autant plus efficace qu'il sera fidèle au modèle théorique.

#### 4. L'analyse philosophique : l'impossible définition de l'homme autrement que par son échappement à toute définition.

Ce moment de généralisation doit être porté plus loin encore : tout individu est enfermé dans des définitions qui nuisent à son existence singulière. Définition dans le domaine du travail, mais aussi de la famille, de la culture. La détermination avec laquelle nous formons les individus à occuper leur place correctement montre le caractère artificiel de cette délimitation : *Voilà bien des précautions pour emprisonner l'homme dans ce qu'il est*. Au contraire le propre de l'homme suggère Sartre est que tout homme échappe au rôle qu'on lui confère pour exercer sa capacité à exister, sortir de soi, faire expérience de sa liberté : *il n'y échappe, qu'il ne déborde et n'élué tout à coup sa condition*.

### Conclusion :

Croire en son identité est une performance d'acteur, elle fait se conduire selon les plans d'autrui. L'existence humaine authentique est une recherche de forme à son existence en dehors de tout plan, de tout destination prédéfinie inexistante. L'action dessinera une existence qui dira sans sens en l'improvisant.